



Shalom Berlinski

Du shtetl à la synagogue de la Victoire

(Buda Musique)
www.budamusique.com



Musiques juives dans le Paris d'après-guerre

Eledisc 1948-1953 (six CDs)

(Éditions de l'IEMJ)
www.iemj.org



Quatuor Balkanes & David Bruley

Balkanes séfarades

(Éditions de l'IEMJ)
www.iemj.org



Voici un florilège de trois opus essentiels issus des collections de l'IEMJ (*lire entretien de Hervé Roten dans ce numéro, NDLR*): les collections "Patrimoine" (Buda Musique), "Archives" et "Découvertes".

Le premier opus est consacré au chanteur Shalom Berlinski (1918-2008). Né en Pologne, il émigra à Paris dès 1930, passa en zone libre en 1942 ou il fit partie de la résistance. Il revint à Paris à la Libération et fut, jusqu'en 1979, le Hazzan (sorte d'équivalent du chantre) de la synagogue de la Victoire. Ce double CD contient, d'une part des chants issus des traditions liturgiques ashkénazes d'Europe occidentale, hassidiques d'Europe de l'Est et des rites séfarades d'Europe orientale, et d'autre part de compositions des dix-neuvième et vingtième siècles de divers musiciens dont Samuel Naumbourg et Maurice Ravel. Ces pièces, réorchestrées, constituent une magnifique anthologie des enregistrements de ce grand chanteur. Sa superbe voix de baryton est ici entourée du chœur de Radio France, de l'orchestre des Concerts Colonne dirigé par Jean-Paul Kreder et de l'organiste Jean Bonfils.



Le second opus, coffret de six CDs, est une formidable compilation d'enregistrements, extraits du catalogue des éditions Eledisc et réalisés à Paris entre 1948 et 1953. On peut y entendre, tout au long des cent vingt-six titres, des chanteurs comme Sarah Gorbi, Henri Gerro, Dave Cash, Ben Barush, Richard Inger ou Bernard Potock. La plupart des pièces présentées ici pouvaient être entendues à l'époque dans les cafés et cabarets Yiddish de la capitale.

Le CD "Balkanes séfarades" de Quatuor Balkanes & David Bruley (*photo ci-dessus, NDLR*) propose des rencontres entre des monodies judéo-espagnoles et des polyphonies bulgares, interprétées par les chanteuses Milena Jellazkova, Milena Roudeva, Martine Sarazin, Marie-Madeleine Scaglia et le percussionniste David Bruley, rejoints pour trois titres par le clarinetiste Edmond Ghrenassia. Pour la plupart, les titres de ce très bel album sont constitués de l'enchaînement de deux chansons traditionnelles, la première, judéo-espagnole traitée polyphoniquement pour l'occasion ; et la deuxième, bulgare et traditionnellement polyphonique. Il est particulièrement intéressant d'observer comment ce quatuor de voix féminine a construit, à partir de chansons exclusivement monodique du répertoire judéo-espagnol (Grèce, Turquie, Bulgarie, Arménie, Bosnie, Espagne, Maroc...) des polyphonies s'accordant si bien avec les polyphonies bulgares traditionnelles.

Il est d'autre part judicieux de rapprocher cet enregistrement de celui de l'Ensemble Henri Agnel, "Los Kaminos" (*cf. chronique en page 81 du Trad mag' n°169, NDLR*). Le répertoire, pour sa partie judéo-espagnole, est en effet aux trois-quarts le même. Les traitements, bien que voisins, sont très différents. Notons à ce propos que les chanteuses Milena Jellazkova et Milena Roudeva y participent aux côtés d'Henri et Idriss Agnel avec, ici encore, un traitement polyphonique non traditionnel mais tout aussi passionnant.

François Saddi